

# MATIÈRES À RÉFLEXION

*savoir-faire*

*Auteure AUDREY LEVY*

*Depuis qu'elle s'est associée à des designers stars, la manufacture royale de Saint-Louis a retrouvé son éclat, dépoussiérant son image de cristallerie un brin surannée. Des arts de la table au mobilier, en passant par les luminaires, les collections se mêlent désormais à d'étonnantes pièces aux usages réinventés et parfois inédits.*

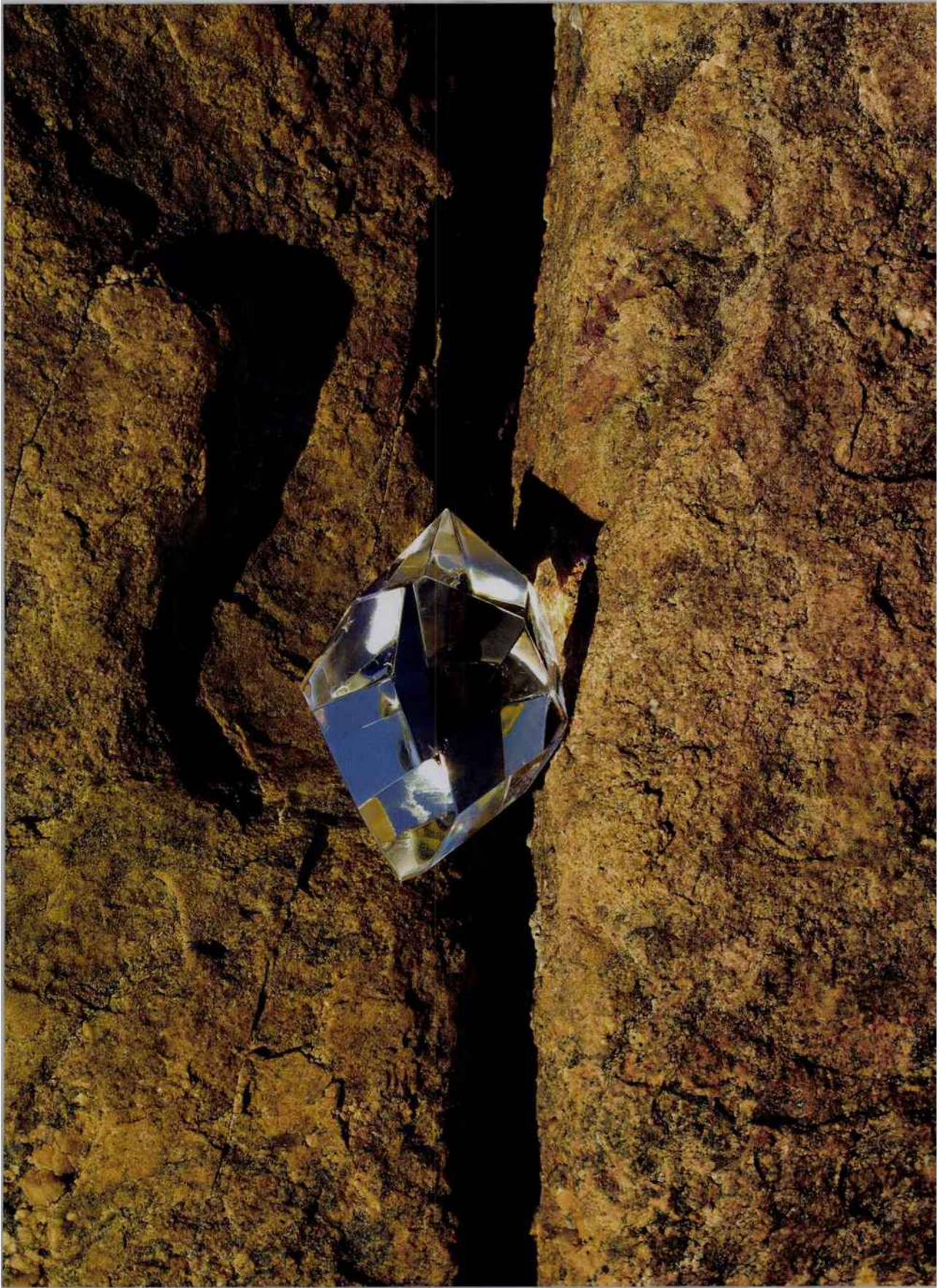
Lorsque le designer Noé Duchaufour-Lawrance a visité, pour la première fois, la cristallerie royale de Saint-Louis-lès-Bitche, blottie dans la vallée de Münzthal en Moselle et en activité depuis plus de quatre siècles, il a d'abord été fasciné par ce spectacle hors du temps : le feu qui gronde et les fours en fusion, le souffle des verriers et la beauté du geste que les 220 ouvriers – dont une vingtaine couronnée du titre de Meilleur Ouvrier de France – répètent inlassablement. Et puis, il a été envoûté par cette mystérieuse forêt vosgienne, avec ses hautes futaies, qui enveloppe le site comme dans un conte de fées. Il l'a tout de suite su : cette nature inspirera ses créations. Sous ses coups de

crayon inspirés naissait alors "Folia" une collection composée de 25 pièces qui, déclinées en verres, meubles et luminaires, associe à l'éclat froid du cristal, la force chaleureuse du bois. Et sur chacune des pièces, des tailles aux formes organiques qui reproduisent la feuille si unique du bois de Moselle.

Pour rajeunir son image et ses collections, la maison Saint-Louis n'a cessé, comme Baccarat et Lalique avant elle, de multiplier les partenariats avec les grands noms du design. À l'origine de ces collaborations bien senties, Anne Lhomme, directrice artistique, débauchée voilà dix ans chez le spécialiste de la porcelaine Deshoulières par Jean-Louis

À droite : pierre de cristal.



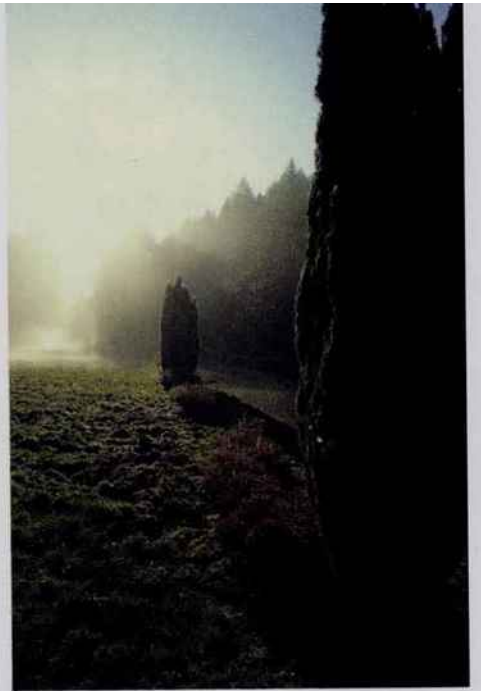






Dumas, alors président d'Hermès, qui avait racheté, en 1989, ce fleuron du cristal "made in France". Sa mission ? Trouver de nouvelles sources d'inspiration et croiser de nouveaux regards, ceux d'audacieux designers, prêts à s'imprégner des savoir-faire, à détourner les matériaux et réinventer les usages. En matière de détournement, tout a commencé avec José Lévy et "Les Endiablés", une collection lancée en 2011 qui détournait l'usage du verre classique par la juxtaposition de deux paraisons inversées : "il s'utilise ainsi à l'endroit comme à l'envers", détaille Anne Lhomme. La collection a eu un tel succès que, cinq ans plus tard, le designer renouvelait l'exercice, déclinant sa trouvaille en vases, coupes, bougeoirs et miroirs colorés. Ses critères de sélection, pour les designers ? Elle n'en a qu'un : "Ils doivent être amoureux de l'artisanat." Pour le reste, elle mise sur la puissance créative de la manufacture qui saura les inspirer et sur cette matière, "indomptable et féérique" qui, comme s'étonne encore Noé Duhaufour-Lawrance, "possède la capacité surprenante de capter et

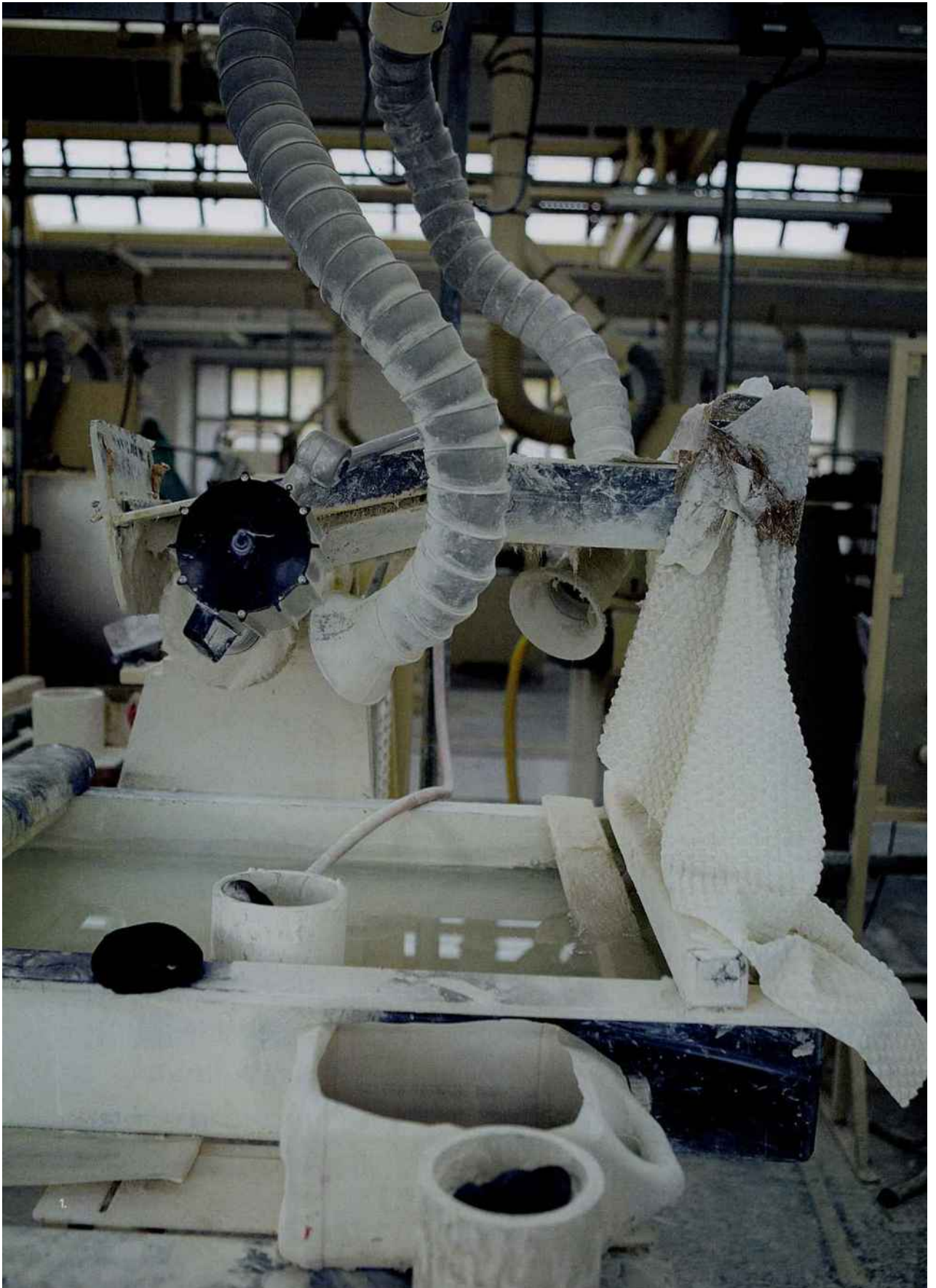
d'amplifier le moindre rai de lumière". Elle compte aussi sur "leur regard de visionnaires, leur capacité à voir une forme et à la twistier". Pour ce faire, elle les invite toujours à venir sur place s'imprégner des lieux. Ici, c'est la couleur dont l'Italienne Paola Navone s'est entichée, s'initiant à toutes les techniques de fabrication, de la taille en perle aux pointes de diamants, jusqu'aux biseaux... Et puis, l'image d'une chouette a surgi, la guidant pour façonner sa poétique ligne de loupiotes "Hulotte", qu'elle criblait de pois et de croix. "Elle a imposé des ondulations souples à cette matière des plus solides, suggérant ici des battements d'ailes, là des dodelinements", poursuit la directrice artistique. Dans l'usine, les designers s'emparent parfois d'un matériau qu'ils détournent de sa fonction utilitaire pour l'élever au rang d'objet décoratif. C'est dans l'entrepôt des moules que la Néerlandaise Kiki Van Eijk a eu l'idée de sa lampe en cristal "Matrice", qui s'ouvre manuellement comme le moule où l'on souffle la matière. Et c'est à la taillerie que Jonna Vautrin a flashé



*“Toutes les techniques de fabrication, de la taille en perle aux pointes de diamants, jusqu'aux biseaux...”*

Ci-dessus, la manufacture Saint-Louis, dans les Vosges. À gauche, vase Médicis.







1, 2 et 3. Dans la manufacture Saint-Louis.  
Ci-dessous : vide-poche de la collection  
"Les Endiablés", designée par José Lévy.



sur un carton bourré de branches de lustres, à partir desquelles elle a imaginé "Saul", une ligne de luminaires. *"Tordant et torsadant les roseaux de cristal, jusqu'à les nouer sur eux-mêmes, elle les a transformés en corolles, rompant ainsi avec les codes classiques du lustre"*, explique Anne Lhomme.

L'élan créatif d'un designer est une chose, la réalisation en est une autre. Et les contraintes techniques corsent souvent l'affaire... Mais à l'usine, il y a Antoine, chef de projet et du développement technique, qui prend son rôle de *"traducteur des intentions des designers"* très au sérieux. *"Ce sont à chaque fois des défis, mais les équipes rivalisent d'ingéniosité, repoussant sans cesse les limites du possible, allant jusqu'à réinventer les techniques"*, confie-t-il. *"De la contrainte sort souvent le génie"*, ajoute Anne Lhomme. Et de jolies prouesses. Comme cette association inédite et maîtrisée des matières dans les créations de Noé Duchaufour-Lawrance. *"Nous avons dû inventer une nouvelle forme de taille pour la feuille qu'il a fallu reproduire, tel un nid d'abeilles à intervalles réguliers, et allier au cristal un nouveau matériau : le bois"*, poursuit Antoine. Un savoir-faire qu'ils ont appris à dompter, tout comme l'interaction des matières.

Reste que faire dialoguer les matières s'avère parfois trop avant-gardiste : la collection de boîtes signée du Suisse Adrien Rovero, qui reprenait les codes de l'opercule du Tupperware, n'a pas emballé les clients : le musée du Design et des Arts appliqués de Lausanne a beau avoir acquis les pièces pour son fonds d'archives, *"ces derniers n'ont pas apprécié la rupture radicale entre le cristal très taillé et la simplicité du couvercle en bois laqué qu'ils prenaient pour du plastique"*. La maîtrise des couleurs reste une autre histoire. Découvrant dans les archives une série de vases à usages du XIX<sup>e</sup> siècle : des vases à chardons, à violettes, à hortensias, Anne Lhomme a confié à José Lévy la mission de ressusciter ce savoir-faire oublié. Avec l'aide des ouvriers, ils réalisaient l'impossible, doublant les pièces de deux couleurs. *"On a travaillé avec des pigments, frôlant les chocs thermiques!"*, se souvient-elle. Côté innovation, la maison a su s'emparer des technologies de pointe. Jugez-en au lustre signé des designers Godefroy de Virieu et Stefania Di Petrillo, habillé, à coups de lampes led intégrées, de 21 constellations féériques. Pour être plus prosaïque, le résultat de ces audacieuses tentatives se mesure, avec une croissance de plus de 5 % sur 2017.